

ÉCHO DE LA GUERRE

CIVILE #22 : LA BATAILLE

D'AMBRE-COEUR PARTIE 3 :

LE SANG DES ROIS

403 PC, Yordy, nuit du 10e jour de Syf, Ambre-Cœur : Capitale de Valagan.

Les combats dans la cour royale s'étaient déplacés dans le palais lui-même. Le grand hall était maintenant le théâtre d'une toute autre danse. Les pavés du palais étaient couverts de sang. Ralliés à leur roi, les valagues poursuivaient leur combat jusqu'à ce qu'enfin les dalagues sonnent la retraite. Devant l'inaction de l'armée Bachelon, les troupes Montaigu postées sur les murailles avait divergé la majorité de leur effectif à repousser les dalagues hors de la cité jusqu'au port. Ils furent l'enclume sur laquelle le marteau de la contre-offensive écrasa enfin les assiégeants. Les dalagues, confus de ne pas être renforcis par leur allié, fuirent jusqu'au port et prirent la fuite dans leurs navires sous une pluie renouée de projectiles de pierre et de feu.

Sa majesté Gaston de Montaigu Ier était blessé et des clercs s'occupaient de guérir ses blessures.

Il s'enquerra du bien-être de sa femme et fut rassuré par les gardes du palais qui lui dirent que les dalagues devaient s'être trompé de couloir et avaient plutôt saccagé les archives royales. Les érudits ne savaient pas encore ce qui avait été volé. Mais dans la bibliothèque, livre des rois de Cœur avait été dérobé.

Au matin, Ambre-Cœur tenait toujours entre les mains des Montaigu. Mais 5506 soldats valagues, 5600 soldats dalagues, 2750 matelots dalagues et 1600 civils valagues avaient perdu la vie. Si la guerre civile n'était pas terminée, elle avait atteint son jour le plus meurtrier et tout le clergé de la Créatrice du royaume pria que ce soit le dernier bain de sang de cette ampleur.

Les forces totales des Montaigu étaient maintenant égales à celles des Bachelon et l'armée et la flotte Dalagan décimée aux trois quarts de sa force initiale. Est-ce que le tout avait été orchestré par le Grand-Duc Edward De Bachelon? Avait-il prévu ce dénouement? Ou le sort de la guerre lui offrait un repos? Seul le temps le dirait.